

*Mihnea Gheorghiu*

Un grand nombre d'études et de réunions scientifiques interdisciplinaires étudient la relation qui existe entre les arts et les sciences tenant compte de l'impact psycho-social de la nouvelle révolution scientifique et technique. Par l'intermédiaire des données définitives de son esthétique, la création dramatique inclut et exprime toujours davantage de telles modifications, survenues, également, dans la matière vitale du théâtre, l'agitation de l'âme humaine, que Shakespeare a métaphorisée par : « such stuff as dreams are made of . . . ». Le processus avance, aussi, dans le plan théorique, en même temps que la généralisation philosophique des gains de la science et de l'expérience sociale et politique contemporaine, dans les conditions qu'impose à présent la révolution scientifique et technique par l'ampleur et la complexité de toutes les catégories de phénomènes, économiques, sociaux, politiques et culturels dont nous sommes les témoins actifs.

Par conséquent, nous assistons à l'établissement d'un nouveau système de valeurs issues des réalités et des aspirations du monde contemporain, appelé à répondre à la vocation créatrice de l'homme, à l'élaboration de nouveaux concepts et à la révolution des anciens, conformément aux développements contemporains de l'expérience et du savoir humains, en vue de l'augmentation de la valeur théorique et opérationnelle de la pensée philosophique. Le théâtre participe, donc, à son tour, au développement des principes et du système des valeurs esthétiques en accord avec les mutations produites dans la sensibilité artistique du monde présent et avec les nouveaux courants et tendances dans la sphère créatrice des autres arts. Il participe, suivant son propre mode créatif, à l'élaboration théorique de la problématique de la qualité de la vie et de la condition humaine dans une société appelée à fournir le cadre nécessaire au développement et à l'accomplissement de la personnalité.

L'une de ces tendances-cadres de la littérature et de l'art dramatique que nous cultivons en toute conscience, concerne la cristallisation d'un nouveau modèle humain, civilisateur. Caractérisée par les confluences de la diversité culturelle existante, cette tendance vise une nouvelle synthèse culturelle et humaniste.

Elle s'intègre au déploiement des activités intellectuelles concentrées autour de l'évolution du relèvement et de la valeur de la connaissance, à l'analyse de la dynamique des intérêts et des besoins humains qui se retrouvent dans une modification accélérée et elle participe effectivement à la promotion des facteurs de personnalité, comme prémisses d'une nouvelle projection des relations entre les hommes et, généralement, entre les systèmes sociaux et politiques.

L'évaluation, la systématisation et la synthétisation des connaissances déjà acquises au domaine des sciences socio-humaines (sociologie, psychologie, pédagogie, histoire et anthropologie) ont ouvert la voie des synthèses partielles, ou bien au caractère interdisciplinaire, tout en favorisant l'augmentation de la contribution de ces sciences au développement de la créativité humaine dans l'aire la plus vaste de la vie sociale, groupant des domaines, jadis abordés séparément, tels que, l'économie, la science et la technique, l'enseignement, la culture et l'art. Il est donc évident, que l'art du théâtre contribue effectivement à l'investigation des problèmes psychologiques, pédagogiques et sociologiques des actuelles transformations économiques, sociales et culturelles contemporaines, au développement de la recherche et des études consacrées au processus d'assimilation des normes et des valeurs par

les individus et les communautés, ayant à la base une conception philosophique et historique déterminante, à partir du rôle existentiel de l'individu dans le monde jusqu'au développement de la motivation sociale et des facteurs de satisfaction par l'emploi selon les aptitudes et la vocation.

Passant du rôle éthique-pédagogique actuel de l'esthétique théâtrale comme science sociale à son historicisme, nous pouvons convenir et accepter ouvertement l'idée qu'entre l'histoire et la politique il y a une interdépendance et interaction qui, en fait, constituent l'un des thèmes principaux de toutes les réflexions théoriques et méthodologiques des sciences historiques.

Le théâtre historique et politique, si bien représenté sur nos scènes et commenté de tous les points de vue, reflète le processus même d'autodéfinition manifesté dans l'histoire et la politologie contemporaine. Il existe à présent, encore, un décalage entre l'histoire descriptive, analytique et explicative, dans le sens qu'à nos jours, également, il y a une extension périmée dans la recherche descriptive des faits historiques, l'ancrage d'un nombre relativement grand de chercheurs dans des zones ou des thèmes d'investigation limitée, où prime le détail moins significatif, les préoccupations pour le déchiffrement et l'accentuation du rapport entre les faits historiques, l'interprétation des données en vue de reconstituer scientifiquement l'ensemble des processus historiques et, enfin, la pensée qui doit motiver leur genèse se situant sur un plan secondaire.

Arrivés au but, il faut remarquer, aussi, que parmi les domaines principaux de confrontation entre les représentants de la conception actuelle de l'histoire se situe celui du sens de l'histoire projetée dans l'avenir. Ici, tout comme dans d'autres sciences humanistes, se répète la controverse concernant la possibilité ou l'impossibilité de l'établissement scientifique de la prévision dans les sciences sociales et politiques. Mais le pronostic n'équivaut pas à la prophétie. L'histoire offre des exemples, mais des modèles, égale-

ment. Leur actualisation mentale prête un caractère nécessairement dialectique et, finalement, éducatif : « n'oublions pas la leçon de l'histoire ! » Les savants contemporains plaident pour la démocratisation de l'histoire universelle, pour la modernisation de l'enseignement historique qui ne doit plus être conçu comme une source de connaissances inanimées, comme une finalité sans but, mais comme un facteur fondamental dans la formation de la personnalité humaine, dans l'esprit des plus authentiquement démocratiques valeurs sociales, politiques et humaines.

Le plaidoyer soutenu sur la scène ou sur l'écran contribue, de cette manière, à l'accentuation du caractère prospectif de la recherche historique, dans le sens de la généralisation de l'espoir en l'avenir, de l'augmentation de l'apport de l'histoire à l'approche entre les gens et entre les nations dans cette « époque planétaire de l'humanité », il participe, finalement, à la création de *nouveaux modèles culturels* et à l'effort de rendre les humains plus compréhensifs les uns envers les autres.

L'accueil renouvelé cordialement à la science dans la cité des arts ne suppose ni la mésalliance, ni l'homogénéisation insolite de l'esprit. Les résultats de l'influence de la culture audio-visuelle sur le grand public ne peuvent plus être mis sous le signe du doute, mais, au contraire, le rapport qui existe entre la pensée et la manière de s'exprimer entre dans une sphère de valeurs dans laquelle l'information a ouvert une voie nouvelle à la civilisation, tout comme l'ère moderne a dévoilé le sens scientifique exact de la relation entre l'âme et le corps. Un participant au récent colloque concernant la « Science et arts » observait que : « la vision scientifique du monde peut être à présent contemplée comme œuvre d'art ».

Dans l'évolution de la pensée contemporaine les arts du spectacle n'ont pas seulement un rôle de transmission, mais de création, également, en accord avec l'unité et la diversité des nouveaux modèles culturels.